

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 5

Buchbesprechung: La Bataillière [Pierre-Laurent Ellenberger]
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Léman déchaîné

Poète et helléniste, Pierre-Laurent Ellenberger s'est fait connaître il y a six ans par un premier roman, «Passé le Grand Eucalyptus», publié au Seuil à Paris et couronné par le Prix du canton de Berne.

Avec son nouveau livre, «La Bataillière», il aborde un genre singulier, illustré notamment par «Si le Soleil ne revenait pas», de Ramuz, ou «Les Poupées du Froid», du jeune auteur Jean Winiger (L'Aire, 1993): la description d'un phénomène naturel imaginaire. Il s'agit ici d'une inondation qui noie peu à peu toute la Suisse romande après avoir commencé au lieu appelé «la bataillière».

Mais qu'est-ce que la bataillière? L'auteur le précise dès les premières pages: «Entre Villeneuve et Saint-Gingolph, à l'étranglement du Haut-Lac, vers dix mètres de profondeur, une barre laiteuse tourne sur elle-même comme un front d'avalanche cloué sur place et criblant l'alentour de vapeurs et de bulles. C'est la guerre des eaux. Stoppée dans son avance, l'eau du Rhône se bat. Vaincue, elle se laisse choir dans le tréfonds du lac, en fuseaux alourdis. Ceux qui ont vu ce lieu l'on appelé la bataillière, «Le champ de bataille».

Tandis que l'eau de pluie recouvre les rives du Léman, déracine les arbres, fait dégringoler les vieilles maisons vigneronnes, le Rhône parvient à se frayer un passage entre les détritiques accumulés, au point qu'il n'y a plus de lac: «... C'est un fleuve qui est né. Plus de 600 kilomètres carrés d'eau défilent en continu et cette eau dégage devant elle toutes les entraves à son cours puissant. Un fleuve qui fait un coude, là, devant Cully. Un fleuve avec un bruit de fleuve que les rives n'ont plus entendu depuis au moins quinze mille

ans. C'est le Rhône retrouvé. Le soleil se lève au-dessus des Rochers-de-Naye et je vois le Rhône glisser lentement sur toute la largeur de l'ancien Léman».

Au milieu de ce cataclysme décrit avec un réalisme surprenant, des gens continuent à vivre, tout un petit monde qui gravite autour du narrateur et que celui-ci évoque avec tendresse. Des gens simples qui font face courageusement aux forces déchaînées et qui refusent de se laisser déraciner et emporter dans les remous.

Une écriture à la fois fluide et forte, sans un mot de trop, des images qui frappent. Ainsi l'évocation du tableau qui s'offre lorsque cesse enfin le déluge: «La plaine du Rhône est une vaste patinoire hérissée de pylônes, de toitures et de branches. Sous cette glace, le fleuve coule, roulant des cristaux.»

Yvette Z'Graggen

«La Bataillière», Pierre-Laurent Ellenberger, Editions de l'Aire.

Voyage hors du commun

Né en 1964, André Zamofing se passionne depuis plusieurs années pour la tradition juive, le peuple et la terre d'Israël. En pleine «guerre des pierres», il se rend une nouvelle fois à Jérusalem. Et, de là, il part à la découverte des traces des patriarches, dans la chaleur du désert du Néguev, emportant avec lui la Bible, qu'il lit et relit, essayant de comprendre la signification profonde de cette terre déchirée, à la charnière des religions et des peuples.

De Jérusalem, il rentrera à pied jusqu'à Assise où il retrouvera saint François. Un voyage qui est aussi un itinéraire, un témoignage poignant dans sa simplicité.

«Retour à Jérusalem», André Zamofing, Editions de l'Aire.

De l'amour à la mort

Collaboratrice occasionnelle de «Coopération», auteur de plusieurs ouvrages publiés aux Editions Minerva, enseignante, Lucienne Romé-Henchoz, qui vit à Neuchâtel, a eu l'heureuse idée de réunir en trois recueils une trentaine de nouvelles écrites au cours des années en les regroupant par thème. Ces textes, très divers de ton et d'inspiration, ont en commun une grande sensibilité, une extrême attention aux êtres, une sorte de chaleur communicative.

«Amours, Révoltes, sa Pauvre Mort», Lucienne Romé-Henchoz, Librairie Soleil d'encre, Fleurier.



Photo: L. Romé-Henchoz